Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
6 mois 260 fr
1 an... 500 fr
3 mois. 140 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois
2 Francs

Paris-presse

DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 2 et LUNDI 3 Septembre
Saint-LAZARE
Sainte-SABINE
2e ANNEE
N° 252

LE TEMPS QU'IL FERA

AUJOURD'HUI :
Ciel brumeux, nuageux le matin, ensoleillé l'après-midi. Vent variable faible. Température maxima en hausse de 3 à 5 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

Demain 2 septembre, anniversaire de l'agression nazie contre la Pologne

La deuxième guerre mondiale aura pris fin officiellement

Le président Truman prononcera une allocution radiodiffusée dès la signature de la capitulation

WASHINGTON, 1er septembre.

LA Maison-Blanche annonce que le président Truman proclamera le jour « V-J » au cours d'une brève allocution radiodiffusée qu'il fera demain aussitôt après la cérémonie de la signature de l'acte de capitulation japonaise. Cependant, cette proclamation ne sera pas le signal officiel de la fin des hostilités. Celle-ci sera annoncée ultérieurement soit par une autre proclamation du président, soit par une résolution du Congrès.

La cérémonie de la reddition qui aura lieu dans la baie de Tokio, à bord du cuirassé « Missouri » sera radiodiffusée du cuirassé même et dès qu'elle sera terminée, le même émetteur sera branché sur la Maison-Blanche pour transmettre l'allocution du président Truman, qui durera de huit à neuf minutes.

L'émission sera diffusée dans le monde entier. Il est probable que le général Mac Arthur et l'amiral Nimitz prendront également la parole.

On attend à Washington incessamment l'heure précise de la cérémonie du « Missouri ».

La première conférence formelle a eu lieu au Q. G. du général Mac Arthur, à Yokohama, afin d'être présents à la cérémonie de la capitulation, qui sera signée, du côté japonais, par le premier ministre prince Hikashi Kuni, ainsi que par les chefs de l'armée et de la marine.

Selon un message de l'agence Domei, le général Mac Arthur transférera demain son G.Q.G. au Grand Hôtel à l'ancienne résidence du directeur de la compagnie pétrolière « Rising Sun » à Yokohama. A la demande du gouvernement japonais, qui a déclaré qu'il n'est pas encore en mesure de garantir la sécurité des troupes américaines, l'entrée dans la capitale reste encore interdite aux troupes américaines.

Les membres des Chambres japonaises se sont réunis pour préparer la 88e session extraordinaire de la Diète qui s'ouvrira mardi.

LE GÉNÉRAL LECLERC à Yokohama

YOKOHAMA, 1er septembre. — Venant de l'aérodrome d'Atsugi, les délégués français, russes et hollandais, qui participeront à la cérémonie de la capitulation à bord du *Missouri*, sont arrivés au Q.G. du général Mac Arthur, à Yokohama.

La délégation française avait à sa tête le général Leclerc, qui a révélé que son voyage avait été assez mouvementé dans un vieux car japonais à travers la campagne entre Atsugi et Yokohama.

Un "Kamikaze" s'est jeté sur un navire américain

OKINAWA, 1er septembre. — On apprend que les premiers incidents relatifs à l'occupation du Japon se sont produits hier.

Un avion-suicide japonais s'est jeté sur le porte-avions américain « Curtis ».

Quarante-cinq marins américains ont été tués, vingt et un blessés.

Dans la baie de Tokio, la D.C.A. japonaise a tiré sur des avions et des navires de guerre américains. On ne signale ni victimes ni dégâts.

L'amiral Halsey ne montera pas le cheval de Hiro Hito

YOKOSUKA, 1er septembre. — Il y a quelque temps déjà, l'amiral Halsey avait prédit qu'il monterait le cheval blanc de l'empereur du Japon dans les rues de Tokio.

Depuis la reddition du Japon, l'amiral ne sait plus comment se sauver des cadeaux qui lui ont été envoyés d'Amérique. Il a reçu une selle incrustée d'argent, une magnifique paire d'éperons et des milliers de lettres de félicitations.

Seulement... de toute sa vie, l'amiral n'a jamais su monter à cheval. Sa « plaisanterie de marin » lui crée maintenant de l'embarras.

— Ce jour-là, vient-il de déclarer, j'ai perdu une belle occasion de me taire.

L'EMPEREUR D'ANNAM AURAIT ABDIQUE

KUNMING, 1er septembre. — La presse chinoise confirme que l'empereur d'Annam Bao-Dai aurait abdiqué.

La 8e armée américaine débarque

Sous une pluie battante, le gros des forces de la 8e armée américaine a commencé ce matin à débarquer simultanément devant Yokohama et Yokosuka ainsi qu'à Tateyama, à l'extrémité sud de la rive opposée de la baie de Tokio.

On ne signale aucun incident. Les civils japonais, qui restaient jusqu'ici enfermés chez eux, commencent à sortir dans la rue.

Un message du général Leclerc

A l'occasion de la libération de l'Indochine française, le général Leclerc, représentant français à l'acte de capitulation, a adressé un message radiodiffusé aux Français de la colonie et aux Indochinois.

Des unités françaises, commandées par le général Alessandri, ont franchi la frontière indochinoise. Le nombre et la nature de ces unités n'ont pas encore été révélés.

LA FRANCE sera représentée à Nankin

L'Indochine qui appartient à la fois au secteur de la Chine et à celui du sud-est asiatique, sera intéressée aux deux actes de reddition qui seront signés à Nankin et à Rangoon. A Nankin, c'est sans doute l'attaché militaire français auprès du maréchal Tchang Kai Chek qui représentera la France. C'est jeudi 6 septembre que la capitulation sera signée à Nankin. Pour l'acte de Rangoon, aucune date n'est encore fixée.

Les troupes aéroportées chinoises ont atterri à Nankin, où le Q.G. chinois va s'installer.

L'agence Domei annonce que l'occupation de Singapour par les Britanniques aura lieu lundi, environ vingt-quatre heures après la signature de la capitulation nippone.

On apprend également que les troupes soviétiques ont franchi la Grande Muraille de Chine

Le gouvernement organise le ravitaillement de l'Indochine

Un centre d'approvisionnement va fonctionner sous peu

Pour que la tâche urgente — et malheureusement gigantesque — de venir en aide à l'Indochine soit menée avec méthode, pour éviter, d'autre part, que ne s'abattent sur notre colonie des spéculateurs et des profiteurs, le gouvernement vient de créer le « Centre des approvisionnements de l'Indochine ».

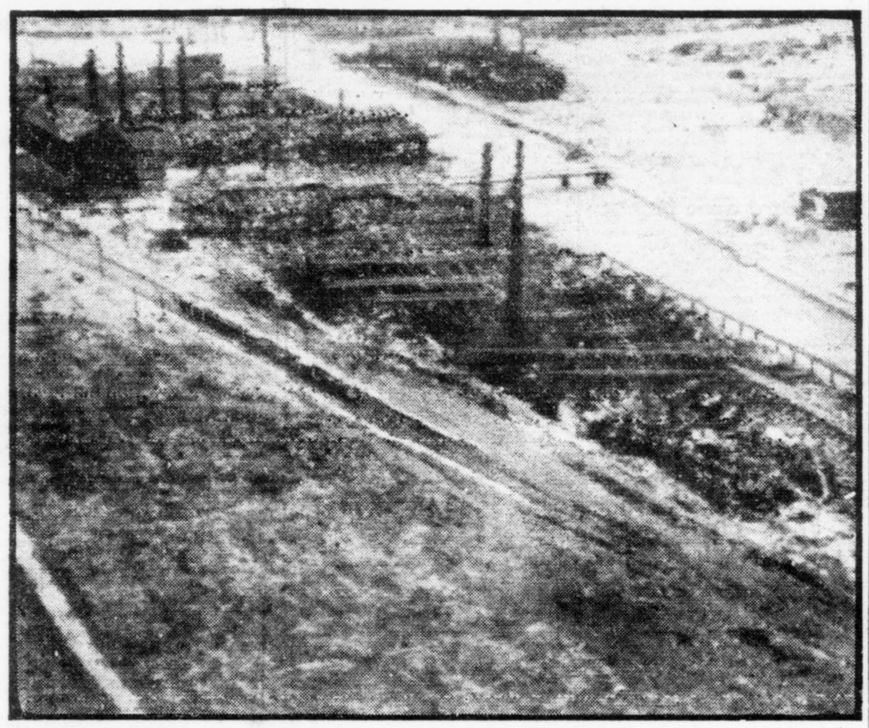
Voici les principales caractéristiques de cet organisme :

1. **Le Centre des approvisionnements de l'Indochine, doté de la personnalité civile, est administré par un directeur nommé par le ministère des Colonies.**
2. **Le Centre est seul habilité à passer les commandes de produits, marchandises ou objets nécessaires à l'approvisionnement de l'Indochine ou à autoriser des achats particuliers.**
3. **C'est le Centre qui assurera le transport de l'approvisionnement à destination de l'Indochine.**
4. **Le siège du Centre est fixé à Paris où un compte spécial lui est ouvert dans les écritures du Trésor.**

Accord franco-britannique sur la restitution mutuelle des avoirs bloqués

UN accord vient d'être signé entre les gouvernements britannique et français en vue d'assurer la restitution dans chaque pays des biens, droits et intérêts qui avaient été soumis à des réglementations spéciales en raison de l'occupation de la France par l'ennemi.

Un communiqué détaillé a été publié, ce matin, au « Journal Officiel » par l'Office des changes indiquant aux intéressés les mesures à prendre pour obtenir la libération de leurs biens.



Voici la première photographie prise à très basse altitude, de la zone dévastée par la bombe atomique, à Nagasaki

Au-dessus du sol ravagé et des toits détruits, on remarque que plusieurs cheminées d'usines sont restées debout. Cette particularité sera sans doute expliquée par les spécialistes. Il n'est pas impossible que les effets destructeurs de cette bombe ne soient pas seulement dus à son pouvoir soufflant

(Telephoto. New-York-Paris)

L'AMIRAL KIMMEL VEUT ETRE JUGE AU SUJET DE PEARL-HARBOUR

NEW-YORK, 1er septembre. — Le contre-amiral Kimmel, qui commandait la flotte américaine du Pacifique au moment de l'attaque nippone contre Pearl Harbour, demandera à être jugé.

M. Byrd, sénateur démocrate de Virginie, a déclaré à ce sujet que l'amiral Kimmel devrait être entendu par le conseil de guerre plutôt que par une commission du congrès.

L'U.R.S.S. forme un gouvernement pour sa zone d'occupation

Les ministres allemands déjà choisis seront responsables devant le maréchal Joukov

NEW-YORK, 1er septembre.

LE maréchal Joukov vient de former un gouvernement allemand qui aura autorité dans la zone occupée par les Russes et qui siègera à Berlin.

La décision des Russes a été prise dans le plus grand secret et personne n'en a été avisé jusqu'à ce qu'elle soit mise à exécution. Les autorités américaines ou britanniques n'ont pas été consultées.

Les ministères allemands ont déjà commencé à s'installer dans l'immeuble de la Wilhelmstrasse qui abritait, autrefois, le ministère de l'Air d'Hermann Goering. Bien qu'endommagé par les bombes, le bâtiment est encore habitable.

Il n'y aura pas de premier ministre allemand dans ce nouveau gouvernement, nous dit le « New York Herald », de qui émane cette information. C'est le maréchal Joukov lui-même qui en remplira les fonctions. Il aura, directement, sous ses ordres, douze officiers de l'Armée Rouge, un par ministère. Le chiffre de douze correspond aux douze départements qui existent dans le gouvernement militaire soviétique.

Les secrétaires d'Etat allemands devront rendre compte aux douze officiers rouges mais ils auront eux-mêmes, sous leurs ordres, un personnel entièrement allemand.

Les nouveaux ministres allemands ont été choisis par les Russes mais ils leur avaient été proposés par les différents partis politiques allemands.

Il y a trois ou quatre semaines, chaque parti eut pour tâche de dresser une liste de douze candidats, un pour chaque poste ministériel. Les Russes firent alors leur choix, d'après ces listes.

Ils ont retenu quatre communistes, quatre socialistes, deux démocrates chrétiens, un démocrate libéral et un « sans parti ».

Ce dernier est Léo Skrzypczynski, industriel, homme d'une quarantaine d'années, qui a été emprisonné par les nazis, en 1942, après sept ans d'activité clandestine anti-nazie. Il va diriger la Production industrielle. Le docteur Wilhelm Fitzner, socialdémocrate, avocat, prend le ministère des Transports. Il a passé trois ans en camp de concentration.

Le ministre des Combustibles et de l'Energie est le docteur Ferdinand Friedensburg, démocrate chrétien, qui a été préfet de police de Berlin.

Les autres départements ministériels sont le Commerce, les Finances, le Travail, l'Agriculture, la Prévoyance sociale, la Santé, les Communications.

Répercussions politiques

Le création de ce gouvernement de « zone » donne aux Allemands plus d'initiative dans cette zone qu'ils n'en ont nulle part ailleurs. Les milieux officiels américains de Berlin, tout en manifestant un certain étonnement devant cette mesure unilatérale, ajoutent qu'elle reste tout à fait dans la limite des accords interalliés de Potsdam.

La commission de contrôle alliée continue à organiser l'administration centrale pour toute l'Allemagne qui a été prévue à Potsdam. Bien que la création du département des Transports soit la plus avancée, aucun organisme défini n'a encore été créé. Une situation nouvelle peut surgir du fait que les autorités soviétiques proposent déjà, pour prendre en main cette future administration, les hommes qu'ils ont mis à la tête de leurs ministères allemands.

SOUS LA CONDUITE DU GÉNÉRAL BÉTHOUARD

Dans une Autriche divisée les Français épurent

ADMINISTRENT ET ORGANISENT DES CONCERTS

par Jean OBERLÉ

L'occupation de l'Autriche diffère de l'occupation alliée en Allemagne en ce sens que nous ne considérons pas les Autrichiens comme des ennemis, mais comme le premier peuple asservi par Hitler, et que nous l'avons, non pas battu comme le peuple allemand, mais libéré. La différence est de taille ; mais le problème n'est pas si simple.

L'Autriche a été, en effet, la première nation que les Allemands ont incorporée dans le Grand Reich. Mais, justement parce qu'ils y sont depuis plus longtemps qu'ailleurs, ils ont pu l'occuper plus complètement et l'imprégner partout de l'esprit nazi. Les deux pays parlent la même langue et Hitler était un Autrichien. Double raison pour les nazis de nazifier l'Autriche.

Et pourtant, en Autriche, on ne se sent pas en Allemagne. On se sent dans un pays aimable, plus pacifique, un pays beaucoup moins puissant aussi et, comme on l'a dit si souvent, une tête sans corps. On est évidemment plus dans le pays de « l'Auberge du Cheval Blanc » que dans celui des seigneurs de la guerre.

L'Autriche, comme l'Allemagne est divisée en quatre zones alliées. Les Russes sont à Vienne. Il y a, dans la capitale de l'Autriche, des troupes américaines, anglaises et françaises, mais elles sont en minorité. La zone française comprend le Tyrol, avec sa capitale Innsbruck, ville charmante au pied des montagnes, mais qui a été très touchée par les bombardements alliés, car il y passe la voie ferrée du Brenner, qui communique avec l'Italie.

La zone française est commandée par le général Béthouard, qui commandait un des deux corps d'armée de la Ire Armée française. L'occupation militaire est assez faible : nous n'avons dans la zone française de l'Autriche qu'une seule division. Nous cherchons plutôt à nous imposer par une présence « culturelle ». Nous avons fait paraître un journal, la « Tiroler Zeitung », rédigé par des journalistes autrichiens antinazis, contrôlés par un de nos officiers, dans le civil professeur d'allemand.

Nous tâchons de développer l'activité théâtrale, puisque l'Autriche c'est « de la musique avant toute chose ». Mais la troupe du théâtre d'Innsbruck est en partie composée d'Allemands ! Or, il s'agit d'expulser d'Autriche tous les Allemands qui s'y, sont installés...

Discipline des nazis

L'autorité française ordonna récemment, par voie d'affiches, à tous les nazis d'Autriche de se présenter en un lieu désigné. Leur expulsion vers l'Allemagne était prévue. Imaginez les Allemands ordonnant aux militants communistes parisiens de se présenter au Vel' d'Hiv' : aucun n'aurait été assez bête pour s'y rendre !

Eh bien ! à Innsbruck, des milliers de nazis vinrent au rendez-vous ! On se demande par quel mélange de discipline et de stupidité ; à moins que la crainte d'être dénoncé par leurs voisins...

Et il n'y a pas que des Allemands. J'ai vu des Françaises venir se présenter, avec une inconsciente audace, au bureau de l'autorité française pour y chercher du travail : elles ne se vantaient pas de ce qui les avait amenées jusqu'en Autriche, mais on découvre bien vite qu'elles ont suivi un milicien ou même un Allemand. L'une d'elles, qui avait épousé à Paris un membre de la Gestapo, se proposait comme institutrice française ! Il fallut lui faire comprendre qu'étant devenue ainsi allemande, elle allait d'abord être expulsée d'Autriche.

Incertitude du lendemain

La principale caractéristique de l'Autriche est l'incertitude du lendemain. En réalité, depuis 1918, les Autrichiens n'ont pas cessé d'être malheureux et la période d'entre les deux guerres n'a pas amélioré leur sort.

(Suite en page 2.)

FAITS DU MONDE

AUTRICHE. — **Les Russes évacuent leur personnel administratif des zones anglaise, américaine et française. Ces puissances prennent en main l'administration de leur zone respective.**

SLOVAQUIE. — **31 morts et 51 blessés dans une collision de chemins de fer.**

ETATS-UNIS. — **A dater d'aujourd'hui, la production des automobiles est libre.**

CANADA. — **M. Soong, premier ministre de Chine, est arrivé à Ottawa.**

ARGENTINE. — **La Cour suprême de justice a fait remettre en liberté les officiers condamnés par les tribunaux militaires, pour conspiration contre le gouvernement.**

SCANDALE MONSTRE au camp de rapatriement DE DOMBASLE

Par camions entiers, des employés du centre volaient vivres, vêtements, charbon

Huit arrestations, vingt inculpations

De notre correspondant particulier Paul PELOT

NANCY, 1er septembre (par téléphone). — Le scandale couvait depuis des semaines, au centre de rapatriement de Dombasle. Il vient d'éclater et s'est traduit par l'arrestation jusqu'ici de huit personnes et une vingtaine d'inculpations. L'enquête a surtout révélé une incroyable gabegie.

Chacun se servait. Les moins audacieux ne faisaient sans doute que resquiller des cigarettes ou des biscuits.

Neuf cents employés !

Pour accueillir les déportés et les prisonniers de guerre, on avait vu très grand et on voyait d'autant plus grand que les convois se faisaient plus rares et moins importants. N'a-t-on pas encore, tout récemment, édifié de nouvelles et très élégantes baraques ?

Pas moins de neuf cents employés figurent sur les contrôles du centre, parmi lesquels plusieurs centaines de femmes de ménage, une quarantaine de médecins, des bataillons de secrétaires, de dactylos, d'infirmières.

Beaucoup d'uniformes habillèrent, non pas des membres de l'armée régulière, mais des assimilés, recrutés Dieu sait comment.

60.000 P. G. démobilisés et un ravitaillement pour 400.000 !

Soixante mille P. G. sont passés par le centre de Dombasle, qui a reçu et englouti des denrées alimentaires pour quatre cent mille hommes, environ

Un truquage très simple consistait, dans la comptabilité, à gonfler le chiffre des arrivages et d'augmenter d'autant ce boni. Ledit boni n'avait plus qu'à franchir les portes du centre, par camions entiers.

A Dombasle, le marché noir des Gauloises était florissant On vit l'une des jeunes filles, en uniforme du centre, proposer à un coiffeur trois mille bâtons de savons à barbe, à trois francs pièce.

Un beau jour, la police mit sérieusement son nez dans l'affaire.

Une perquisition, effectuée au domicile nancéien du sergent-chef Dinot, permit de découvrir un premier stock de marchandises volées. De fil en aiguille, on en arriva rapidement aux gradés supérieurs.

C'est ainsi que fut appréhendée Mlle Landra, assimilée au grade de sous-lieutenant, bras droit du chef de l'habillement. Une camionnette de vivres fut découverte chez les parents de Dinot. Elle y avait été amenée par celui-ci et par Essig, chef des services à la délégation du ministère des P. G. à Nancy.

(Suite en page 2.)

UN TRAFIQUANT DE DEVISES ARRETE A LA FRONTIERE SUISSE

ANNECY, 1er septembre. — Au poste frontière de Perly, la douane vérifiait une voiture conduite par M. Weiss, publiciste à Genève, se rendant de France en Suisse. Dans la voiture on découvrit une cachette renfermant une somme de 5.524.000 fr. en billets de banque français, un billet de 500 dollars, des montres en or ornées de brillants et des brillants en vrac.

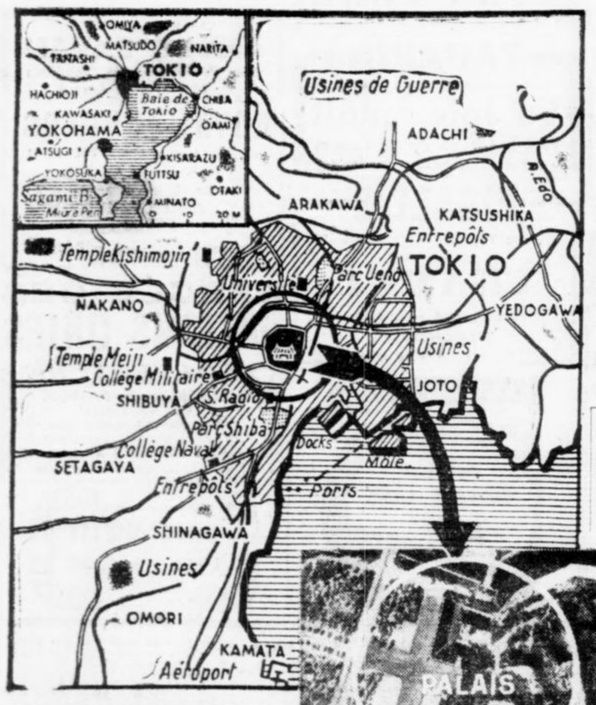
Un interrogatoire a permis de constater que Weiss avait déjà franchi la frontière à 22 reprises différentes depuis le 15 mars dernier et avait exporté des valeurs de France en Suisse. Weiss a été placé sous mandat de dépôt.

PLUSIEURS ARRESTATIONS POUR TRAFIC D'OR

La section financière du quai des Orfèvres en liaison avec la police anglaise de la R.A.F., vient de mettre fin à un trafic d'or qui se faisait par avion. Des « louis » et des « livres » étaient transportés de Glasgow en France où ils étaient revendus à des prix de marché noir. Plusieurs arrestations ont été opérées, dont celle d'un officier qui se trouvait en vacances en Dordogne.

Le départ de la classe 44 est retardé

En raison des difficultés de casernement et d'habillement, en raison d'autre part du lent appel des classes 39, (3e contingent), 40, 41 et 42, le départ de la classe 44 qui avait été fixé au début de septembre est retardé jusqu'au début de l'année 1946.



La photographie aérienne ci-contre a été prise au cours d'un des derniers bombardements de Tokio. On notera, cernés d'un trait blanc, les jardins impériaux et, dans le cercle, le palais de Hiro Hito, qu'il était interdit aux Japonais de photographier même d'un avion. Sur la carte, la flèche indique en plan l'emplacement de la partie photographiée

L'ACCORD SUR TANGER N'EST PAS ENCORE SIGNE

Contrairement à certains informations, l'accord sur Tanger n'est pas encore signé. Sa signature, toutefois, est imminente. Il est permis de prévoir que l'accord consacrera la thèse française, c'est-à-dire le rétablissement du statut de Tanger avec quelques aménagements de détail.

Dans six mois, une nouvelle conférence doit avoir lieu pour fixer le statut définitif de la zone de Tanger. Il est toutefois possible que ce délai soit prolongé, l'Espagne devant être présente à la conférence en qualité de signataire des actes d'Algésiras et ne pouvant, d'autre part, être admise à la table de négociations tant que Franco reste au pouvoir.

Un message de Chicago à Paris-presse

"Travaillons ensemble Chicago et la France"

NOUS DIT M. EDWARD KELLY maire de la deuxième ville des U.S.A.

De notre envoyé spécial permanent Michel GORDEY

CHICAGO, 1er septembre.

TOUT le Middlewest américain parle encore du triomphe qu'a eu ici le général de Gaulle. Edward Kelly, le maire de Chicago qui a organisé la magnifique réception offerte au Chef du Gouvernement provisoire, vient de m'en parler longuement au cours d'une interview à « Paris-presse ».

Me voici chez lui, au cinquième étage du City Hall, tout petit gratte-ciel d'une vingtaine d'étages seulement, qui abrite l'administration municipale de cette ville de 3.700.000 habitants.

Dans son cabinet de travail aux belles boiseries, aux fauteuils et tapis verts, le maire Kelly me serre la main avec un grand sourire. C'est un homme alerte, aux cheveux gris, au regard vif, derrière des lunettes d'acier. Il a l'air d'un industriel énergique ou d'un grand commerçant du Middlewest. A le voir, on lui donnerait une cinquantaine d'années. Il en a soixante-huit.

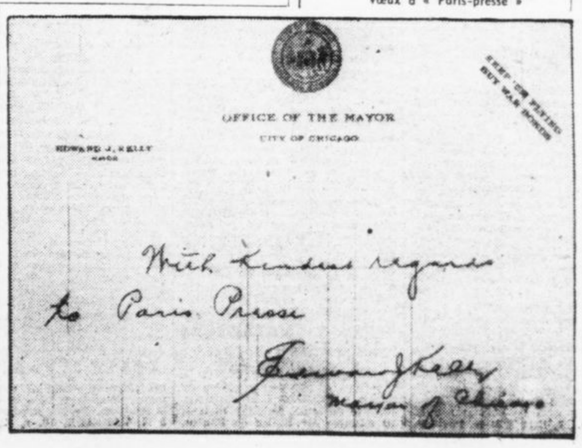
Je lui dis l'émotion ressentie par tous les Français au cours de la chaleureuse réception offerte ici à de Gaulle. Il me répond :

— C'est une ville militante que Chicago. Une ville de lutteurs, de pionniers, d'hommes qui construisent leur existence à la force du poignet. Une ville cosmopolite aussi, où les races et les nationalités se mélangent et où l'on admire avant tout le courage et l'action. Et voilà qu'arrive un « tough guy », un homme dur et simple. Les gens de Chicago aiment les gens de cette espèce.

— Mais avant tout, me dit le maire de Chicago, on acclama de Gaulle ici parce qu'il représentait la France héroïque. La Résistance et ses martyrs anonymes ont racheté aux yeux du monde entier l'honneur de la France. Votre peuple s'est battu avec un courage qui nous a remplis d'admiration. Voilà pourquoi la foule de Chicago est venue en si grand nombre : ce n'était même pas tellement pour de Gaulle en personne, mais pour le cran, le courage de la France et pour l'esprit de liberté des Français.

(Suite en page 2.)

Le maire Kelly adresse ses meilleurs vœux à « Paris-presse »



Pour la R. P. intégrale

La C.G.T. va demander une entrevue au général de Gaulle pour tenter d'obtenir une modification du mode d'élection de la future Assemblée

La seconde entrevue qui a eu lieu, à la fin de l'après-midi d'hier, entre les membres du bureau de la C.G.T. et les délégués des partis radical, socialiste, communiste et de la Ligue des Droits de l'homme et du citoyen, s'est déroulée, tout comme celle du 23 août, sous le signe de la plus franche cordialité.

C'est ce que les militants syndicalistes et politiques ont été unanimes à déclarer alors qu'ils quittaient la salle de la commission administrative confédérale au septième étage du 213, rue Lafayette.

Mais les uns et les autres, se sont prudemment abstenus de commenter le court communiqué remis aux représentants de la presse par M. Léon Jouhaux, qui avait présidé les débats.

On sait donc seulement qu'une entrevue va être demandée au général de Gaulle pour tenter d'obtenir du Chef du Gouvernement provisoire qu'il substitue au mode d'élection des membres de la future Assemblée « un régime de représentation proportionnelle intégrale et loyale comportant : 1° la péréquation à la base; 2° l'utilisation des restes sur le plan national. »

Les élections cantonales

Les délégués auraient été également unanimes pour se mettre d'accord sur des modalités de discipline républicaine aux élections cantonales. Une formule a été retenue que les délégués vont soumettre sans délai à l'examen de leurs partis respectifs.

Mais la plus importante des décisions qui ont été prises au cours de la conférence est certainement celle qui permet aux partis approuvant la R.P. intégrale d'envoyer chacun un délégué à la délégation qui va se rendre un jour prochain auprès du général de Gaulle.

Cela laisse supposer que la troisième conférence dont l'initiative sera prise par la C.G.T. au lendemain de l'entrevue avec le Chef du Gouvernement provisoire pourrait être plus nombreuse que les deux précédentes.

— Des tickets représentant 46 tonnes de sucre ont disparu du Ravitaillement général à Amiens. On cherche l'auteur du vol.

RECHERCHES

DESIREUX me mettre en contact avec toute personne ayant connu docteur Simon Seidman. S'adresser : Lieutenant ALCALAY, Hôtel Périgord, rue Grammont, Paris (2e). Tél.: Ric. 80-31.

SERAIS RECONNAISSANTE à toute personne ou camarade rapatrié pouvant faire parvenir nouvelles du prisonnier GEORGES BARBIER Stalag II D, n° 61.233, poste 908, Strargard (Poméranie), à Mme BARBIER, Neuilly-sur-Eure (Orne).

2.000 fr. de récompense

à qui rapportera fiches de commande contenues dans valise oubliée le vendredi 31 août, à 12 h. 30, sur la ligne n° 3. Téléphoner à CENtral 00-92.

La Cie Fon. COMPTEURS
reçoit les inscriptions au concours d'entrée à son
ECOLE D'APPRENTISSAGE
pour la formation de :
Ajusteurs, Tourneurs, Fraiseurs, Modeleurs, Mouleurs, Chaudronniers, Tôliers, Electriciens (construction).
Se présenter avant le 15 septembre 1945, 10, place des Etats-Unis, MONTROUGE (Métro : Porte d'Orléans).

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE
Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de la S.A.R.L. Ebénisterie Industrielle C. Valeri, 33 ter, rue de l'Ermitage, à Montreuil-sous-Bois (Seine) la décision suivante :
Montant de la confiscation. 2.549.100 fr.
Montant de l'amende..... 7.500.000 fr.
M. Valeri Alexandre, 2, rue Claude-Bernard, à Montreuil-sous-Bois et M. Valeri Conrad, même adresse, sont déclarés solidaires pour le paiement des sommes ci-dessus.

DEJOU, Limoges, expédie dep. 1.300 fr. **PORCS** Belles races Tarif gratuit. Mortalité garantie.

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE
Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. Letrenne Paul, 100, bd Suchet, à Paris (16e), la décision suivante :
Montant de la confiscation. 8.114.464 fr.
Montant de l'amende..... 24.000.000 fr.

Trans-ports DEMENAGEMENTS Toute la France. Tarif réd. Camions en loc. R. RAPIDE DEMIs, 82 r. Damrémont, MON. 77-33.

COMITES DE CONFISCATION DES PROFITS ILLICITES DU DEPARTEMENT DE LA SEINE
Le 1er Comité de confiscation a rendu à l'encontre de M. de Poliacoff Boris, 113, rue de Courcelles, à Paris (17e), la décision suivante :
Montant de la confiscation. 3.221.758 fr.
Montant de l'amende..... 9.000.000 fr.
Mme de Poliacoff, née Burzynsky Bronislawa, 113, rue de Courcelles, à Paris (17e), est déclarée solidaire pour le paiement des sommes ci-dessus.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir.
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Ttes Pharm. V. 30 P. 1493.

Le 31 août 1945, *Paris-presse* a été tiré à 326.360 exemplaires.

1 2 3 4 6 C

Szkolnikow habitait un somptueux appartement

L'immeuble de la rue de Presbourg était un important centre d'espionnage; il fut pris d'assaut lors de la Libération de Paris par les Résistants victimes de cette organisation

C'était un étrange personnage que Mendel Szkolnikow, qu'une décision de justice vient d'arracher à l'ombre et dont « Paris-presse » a retracé hier la trouble et répugnante existence. Etrange personnage qu'explique pourtant en vérité le climat de crimes, de corruption et de basse police où s'épanouissait du temps de sa provisoire victoire la puissance allemande.

Agent de la Gestapo et prince du marché noir, ce petit boutiquier apatride dont la réussite avait commencé à l'heure la plus sombre de la guerre, et dont on devait, après la libération de la France, retrouver un matin le cadavre poignardé et à demi carbonisé sur une route entre Burgos et Madrid, connut une prodigieuse fortune. Une fortune qu'il ne put à jour sûr — quels que fussent son entregent et l'appui des Allemands — édifier sans concours.

Serviteur de la Gestapo

Il est d'ailleurs dès maintenant possible de préciser ses rapports avec la Gestapo. Ils étaient de taille. Parmi ses différentes opérations immobilières, Szkolnikow avait notemment racheté pour une somme de 10 millions de francs un immeuble de la rue de Presbourg appartenant jusqu'alors à de très gros commerçants parisiens. Il y occupait avec sa femme et sa maîtresse, Hélène Tietz — qui devait être, comme lui et en même temps que lui assassinée en Espagne — un somptueux appartement. Le faste et la richesse de l'ameublement ne sont oubliés par aucune des personnes qui approchèrent Szkolnikow par devoir domestique. D'ailleurs aucun n'eut à se plaindre de ce maître. Il était très généreux, très large, et ses pourboires et cadeaux étaient à la taille de sa fortune. Ce qui ne signifie pas évidemment que Szkolnikow soit regretté. Il s'en faut.

On le comprendra facilement quand on saura que de nombreux officiers allemands, et non des moindres, défilaient tous les jours rue de Presbourg, indépendamment d'ailleurs de personnalités « bien parisiennes » qu'il faut maintenant découvrir. Chaque soir, des réceptions avaient lieu. On y mangeait fort bien. Le chef cuisinier était un Chinois connaissant son métier. Parmi les domestiques, il y avait un ménage italien. Le couple est en fuite.

Les Allemands étaient évidemment friands de ces réceptions. Mais ce qui les attirait surtout, c'est que l'appartement de la rue de Presbourg était le siège d'une très importante organisation d'espionnage qu'ils pouvaient ainsi contrôler.

Une organisation d'espionnage

Ce service fit d'ailleurs beaucoup de mal à la Résistance parisienne. Dès que Paris commença sa libération, une compagnie de F.F.I. se présenta immédiatement rue de Presbourg et l'assiégea. Des réparations récentes viennent d'effacer la trace d'un combat qui fut très violent. Les gens du quartier ne l'ont pas oublié. L'immeuble fut pris, et les F.F.I. s'emparèrent d'un butin étonnant. C'est par camion qu'on dut enlever les meubles et surtout la fameuse cave. Les F.F.I. firent quelques prisonniers, mais c'était des gens peu importants. Le gros gibier avait pris la fuite bien avant. Szkolnikow lui-même, rappelons-le, était passé en Espagne dès avril 1944.

Pour l'instant, l'immeuble appartient, en vertu de la confiscation obligatoire, au Domaine, et c'est une société mobiliaire privée qui a été chargée de la gérance. L'appartement du personnage est devenu bien calme. Il a été mis à la disposition du général d'aviation Bouscat.

Que vont devenir les 54 sociétés solidaires ?

Aujourd'hui, la question qui se pose concerne le sort rnservé aux 54 sociétés immobilières de Paris et de la Riviera qui servirent les rêves de l'aventurier.

Il appartient évidemment aux vérificateurs des comités de confiscation de déterminer le rôle exact desdites sociétés. Si le personnage principal échappe par sa mort aux poursuites de la justice, il reste à coup sûr des comparses. Des comparses qu'il est aisé de repérer par l'étude des dossiers — de la pile de dossiers — de l'affaire Szkolnikow.

L'accord avec Monaco

Le fonctionnement du comité de confiscation permet en outre de savoir tout ce qu'il est souhaitable de connaître. De plus, un accord avec la principauté de Monaco existe qui peut rendre opérante la décision fiscale du comité.

Pierre BERGER.

courses

RÉSULTATS D'ENGHIEN

PRIX DE FLORAC

1. Tyrolienne III (A. Morel) (103)..G 60
à M. Delouâlé .....P 25
2. Tout à Tout (A. Forcinal) (112)..P 18
3. Targui II (A. Musard) (111).....P 59
Réd. km. : 1' 32" 8/10. — 8 partants. N. pl. : 101, 104, 106, 107, 110.

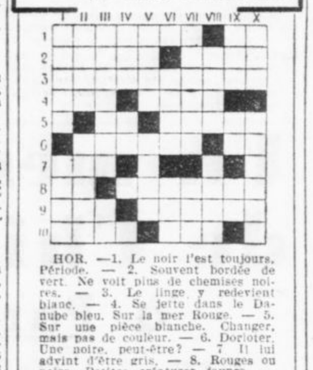
PRIX DE CHATRES

1. Un Gamin (G. Cavey) (206)....G 35
à M. V. Cavey .....P 17
2. Uady Bird (J. Chyriacos) (205)..P 18
Réd. km. : 1' 31" 1/10. — 6 partants. N. pl. : 202, 204, 207, 208.

(Lire les résultats complets, les partants de demain et nos pronostics dans notre édition « Courses-Spectacles ».)

MOTS CROISÉS du Dimanche

par André CHARPENTIER



HOR. — 1. Le noir l'est toujours. Période. — 2. Souvent bordée de vert. Ne voit plus de chemises noires. — 3. Le linge y redevient blanc. — 4. Se jette dans le Danube bleu. Sur la mer Rouge. — 5. Sur une pièce blanche. Changer, mais pas de couleur. — 6. Dorloter. Une noire, peut-être? — 7. Il lui advint d'être gris. — 8. Rouges ou noirs. Petites créatures jaunes. — 9. Reine antique. Rit jaune. — 10. Vigueur. Tamis.
VERT. — I. Le vert est recherché. Le jaune amuse les familles. — II. Astringent. Dans la Nièvre. — III. Comme la neige. Couleur brillante. — IV. En Sienne. Peut-être blanche, marquée de roux? — V. Elle est souvent représentée avec un blanc palmipède. Rivière franco-belge. — VI. Archevêque de Cantorbery. Morceau délicat. — VII. Bévue. Au Pérou. — VIII. Consacré. Dans canards. — IX. Celle du méchant est noire. Article arabe. Préposition. — X. Les bleus de l'existence. Roi d'Egypte.

Solution du Problème n° 208

HOR. — 1. Capitaines. — 2. Or. Listes. — 3. Natif. Ta. — 4. Dia Limier. — 5. Ugolin. NRV. — 6. Innés. Fée. — 7. Te. Abel. — 8. Ection. — 9. Otraute. — 10. Liesse. Té.
VER. — I. Conduites. — II. Araignée. — III. Taon. Tol. — IV. Ili. Lévite. — V. Tiflis. Ors. — VI. As. In. Anas. — VII. Item. Ne. — VIII. Né. Infect. — IX. Estérel. Et. — X. Arve.

Les Autrichiens nous observent avec sympathie

(Suite de la première page)

Notre occupation est donc d'un tout autre ordre qu'en Allemagne, notre zone d'occupation est en réalité une zone d'influence. A défaut de biens matériels que nous ne pouvons pas leur donner, c'est toute une attitude morale et culturelle dont nous pouvons faire profiter les Autrichiens. Comme eux, nous avons été occupés et par le même ennemi. Nous prouvons, par notre présence chez eux, que nous sommes sortis victorieusement de l'abîme.

En voyant nos soldats, les Autrichiens voient que nous avons refait une armée qui est venue jusqu'aux lieux où était venue l'armée de Napoléon. En voyant nos Marocains, les Autrichiens voient que nous avons un Empire. Mais tout comme les Allemands, sinon avec plus de sympathie, ils nous observent. Il dépend de nous, non seulement de gagner la sympathie des Autrichiens, mais encore de gagner leur respect. Pour cela, comme pour toute politique extérieure, la politique intérieure joue un grand rôle. Si nous tenons chez nous les promesses des victoires que notre armée a remportées au printemps dernier en Allemagne et en Autriche ; si nous nous relevons dans l'union et le travail de tous les Français, alors cette occupation de l'Autriche par nous, nous remettra, aux yeux des Autrichiens, au rang des grandes puissances et n'aura pas été inutile. Sinon, nous ferons figure de parents pauvres, car, si nous sommes à Innsbruck, les Américains sont à Salzbourg et les Russes sont à Vienne.

(*World copyright* 1945 *by A.F.P. et* Paris-presse.)

— M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, a remis, ce matin, la cravate de commandeur du Mérite agricole au général américain Lee, pour son aide à la remise en marche de l'agriculture française.

LA GRAVE AFFAIRE du camp de Dombasle

(Suite de la première page)

Le lieutenant Grosjean avait, lui, caché les denrées volées à Commercy et à Liverdun.

Un ami de Mlle Landra, le garagiste Faye, le lieutenant Vanel, Ybert, le gérant du mess des sous-officiers, durent avouer des détournements. Une vingtaine d'autres ont été inculpés de recel et de complicité.

Qu'a-t-on volé ? Il est difficile de l'établir exactement. Toujours est-il qu'on a puisé à pleines mains dans les magasins et les réserves : café, chocolat, cigarettes, pâtes, confitures, sardines, boîtes de saumon et de champignons, lard, ont disparu, par centaines, par milliers de kilos.

Le vin coulait à flot sur les tables des popotes et au cours de bals, donnés au Centre.

Du linge, des vêtements, des chaussures se sont envolés. Le charbon, lui aussi, on s'en doute, ne manquait pas d'amateurs.

La colère de la population, à la révélation d'un tel scandale, n'a d'égale que celle des rapatriés. Dans toute la région, leurs associations élèvent publiquement une protestation indignée.

L'explication du ministère des Prisonniers

Interrogé au sujet du scandale de Dombasle, le ministère des Prisonniers, Déportés et Réfugiés nous répond :

« Sur un rapport qui nous a été adressé le 24 août par le directeur départemental de Nancy, nous nous sommes immédiatement chargés de l'enquête et l'inspecteur général Jalouneix, du ministère, a immédiatement envoyé sur place un officier spécialement chargé de provoquer toutes les mesures disciplinaires. Jusqu'ici, sept arrestations ont été opérées, dont quatre militaires et trois civils.

» D'ailleurs si le personnel de la mission de rapatriement est rétribué par le ministère des Prisonniers, celui-ci n'est nullement responsable de son recrutement, qui est fait par un des services du ministère de la Guerre : la Sécurité militaire, qui enregistre les demandes et se charge des enquêtes dont le résultat est connu quelquefois seulement au bout de six mois. Si l'on considère le nombre de personnes engagées dans la mission de rapatriement, dans un délai de temps très court, par suite de la rapidité avec laquelles les événements se sont déroulés, il est possible que certains éléments indésirables se soient glissés parmi les membres de la mission. Dans l'affaire de Dombasle, les responsables du recrutement sont recherchés. »

P. P.

ravitaillement

Vos rations :

A dater du 1er septembre :
— 1 kilog de pommes de terre contre le n° 1 de la nouvelle feuille. Les consommateurs seront obligés de s'inscrire chez le même commerçant; le 5S de l'ancienne feuille sera périmé le 3 septembre.
— 200 gr. de margarine à tous les consommateurs sauf les E, tous les tickets-chiffres de 5, 10 et 25 gr. et le GE valant 100 gr. de la feuille de septembre.

LE MAIRE DE CHICAGO NOUS DIT...

" J'aime la France travaillons ensemble "

(Suite de la première page)

Le maire Kelly me parle alors de celui qui fut son ami : le président Roosevelt. C'est à Chicago, qu'en 1933, Roosevelt prononça son fameux discours demandant la mise en quarantaine des pays agresseurs. Les Américains ne le comprirent pas alors. Ils ont compris aujourd'hui. Avant la guerre, il y avait, spécialement à Chicago, des quantités d'isolationnistes qui disaient : « Ce qui se passe ailleurs m'est égal, mon intérêt d'abord. »

La guerre : une leçon

— Tout cela a changé, me dit le maire Kelly. Pour l'Américain moyen la guerre fut une leçon. Après la bombe atomique, il est certain qu'il n'y aura pas pour le monde d'avenir politique ou économique sans une coopération internationale.

— A ce propos, monsieur le maire, est-il exact que Chicago voudrait devenir le siège de la future organisation des Nations Unies ?

— C'est exact. Il y a quelques jours, un comité des notables de la ville s'est formé pour faire campagne dans ce sens. Nous estimons être particulièrement bien placés pour cela. Chicago est le plus grand centre ferroviaire du monde. Notre aéroport sera parmi les plus grands d'Amérique. Nous allons avoir des lignes directes Chicago-Paris, Chicago-Moscou et Chicago-Londres. Nous avons les plus beaux hôtels des U.S.A. et aussi les plus grands. Chicago, avec ses universités, ses bibliothèques, ses musées est un grand centre culturel.

Mais il n'y a pas que le travail, dans la vie humaine ; nous sommes une ville gaie, exubérante. Nous avons des théâtres, des concerts, des matches sportifs.

Les délégués à la future organisation internationale ne s'ennuieront pas ici s'ils se décident à prendre Chicago comme siège des Nations Unies. D'ailleurs, je vais soumettre mon plan au président Truman d'ici quarante-huit heures.

Le maire Kelly m'expose encore d'autres projets :

« Chicago, grand centre industriel, devra exporter après la guerre. Exporter des machines, des wagons, des autos, des conserves de viande. Nous devons reconstruire l'Europe et le reste du monde. Mais pour exporter, il faut aussi importer, sans cela les pays étrangers n'ont pas de quoi payer leurs achats. Je crois qu'il n'y a pas de paix possible sans prospérité générale. Plus il y aura de pays riches et plus nous serons prospères à notre tour. »

Devant cette conception optimiste de l'avenir, je demande à M. Kelly ce qu'il pense des problèmes immédiats qui résultent de la fin de la guerre :

« Il y aura beaucoup de changements, répond-il. Les salaires trop hauts, la surproduction de guerre disparaîtront. Il faudra s'adapter. D'ici six mois, nous aurons à Chicago au moins trois cent mille chômeurs. Mais je crois que la demande des consommateurs pour de nouvelles marchandises sera si grande que ce chômage se résorbera rapidement. Nous aurons une grosse prospérité dès l'année prochaine. Dans le bâtiment, les chemins de fer, l'aviation, l'industrie hôtelière, il faudra une nombreuses main-d'œuvre.

Eviter les troubles

— Ne craignez-vous pas les troubles sociaux, précisément pendant cette période ?

— Nous avons pu les éviter à Chicago pendant la crise de 1930. On tâchera de les éviter cette fois en conciliant les points de vue du patronat et des ouvriers. Ce ne sera pas facile. J'espère y arriver. »

Le regard du maire Kelly est devenu dur, résolu. Cet homme qui, depuis douze ans, est le premier personnage de Chicago, est celui-là même qui eut raison des gangsters, qui supprima le racket d'Al Capone. Il a donné à sa ville les plus beaux parcs, autostrades et métros, un système d'égout et les ponts les plus perfectionnés des U.S.A. Il personnifie la confiance des Américains en leur destin.

« Transmettez mon salut à la France et aux lecteurs de « Paris-presse ». J'aime la France. Travaillons ensemble, Chicago et la France. »

Une chaude poignée de mains. Je me retrouve dans la rue. Les sirènes des bateaux hurlent sur le lac Michigan. Le métro aérien passe dans un vacarme infernal. Les camions filent à toute allure. Loin à l'est, les cheminées d'usines fument. Chicago est au travail.

M. G.

Sport partout

FRANCE : 55 points ! ANGLETERRE : 47 points !

Prévisions optimistes pour Colombes

Les 8 victoires de Noël dans France-Angleterre

Deux vedettes anglaises de 1938 le 13 août à Londres ce sont Holmes 2e du 100 yards derrière Page et Wooderson 1er du 880 yards en 1' 55" 8/10 devant Lovéquo.

Noël avait été 8 fois vainqueur dans les France-Angleterre classiques. Espérons qu'on ne l'oubliera pas demain.

— *Paul Messner rejoindra son ancien club, l'A.S. Strasbourg, en octobre prochain. Il exercera à Strasbourg le métier de journaliste sportif.*

Le match France-Angleterre, qui aura lieu demain à 15 heures au stade de Colombes, promet d'être très disputé.

Les athlètes français sont en progrès. Les Anglais restent entourés de mystère et chacun de nous s'attend à enregistrer quelques surprises retentissantes.

Des deux côtés, il semble que ce match ait été préparé avec soin et que ce soit réellement les meilleurs et les plus en forme qui aient été désignés.

Chez les Anglais, nous reverrons avec plaisir de très grands champions comme Wooderson et Holmès et nous découvrirons avec intérêt leurs espoirs et en particulier Wilson.

Du côté français, nous apprendrons, peut-être au prix de dures leçons, si nos coureurs sont réellement des athlètes de compétition et si un Chef d'hôtel ou un Sigonney par exemple sont capables de résister au rush final des Britanniques.

L'épreuve qui sera le clou de la réunion sera le 1.500 mètres opposant Hansenne à Wooderson. Ce dernier a fait une excellente rentrée en juillet contre Anderson et il est peu probable que notre compatriote puisse vaincre son adversaire.

QUI MENERA DANS LE 1.500 ?

Inutile de prévoir cependant comment se déroulera la course.

Wooderson a enlevé un match France-Angleterre en courant seul, au train, 3' 51". En 1938, il était champion d'Europe en battant Mostert au sprint.

Quant à Hansenne, il a également des aptitudes au train remarquables et peut terminer ses courses très rapidement. Et je suis certain que, sur 1.500 mètres, Hansenne est capable de finir beaucoup plus vite que sur 800 mètres.

Qui donc mènera ? Hansenne ou Wooderson ? A moins que Wartelle ne se dévoue.

Les épreuves de sprint seront également très disputées et Valmy, Foussard et Holmès termineront, tant sur 100 que sur 200 mètres, très près les uns des autres.

Les concours et plus spécialement les lancers devraient nous assurer la victoire finale. Mais attention !

J.-R. FONTAINE.

Angleterre: 11 victoires France: 3 victoires

Sur 14 France-Angleterre, les Britanniques remportèrent le match 11 fois, totalisant 952 points contre 801 1/4 aux nôtres, qui triomphèrent 3 fois: en 1925 (grâce surtout à Mourlon, Pelé, Paoli, Courtejaire, Saint-Pé), en 1929 (où Noël remporta 2 victoires), en 1930 (où Ladoumègue battit le record de France du mille en 4'15", où Ménard sauta 1 m. 90 et Ramadier 3 m. 87). En 1930, Duhour lançait le poids à 15 m. 16 (record). Vintenéry sautait 3 m. 87, Ladoumègue, en faisant 3' 53", et Rochard gagnaient, mais nous étions battus...

"CE SERA LE PREMIER 1.500 MÈTRES DE WILSON..." *nous a dit WOODERSON*

Quelques coups discrets d'abord puis un solide tambourinade sur la porte sont nécessaires pour réveiller le coureur anglais. Dire que celui-ci est enchanté serait exagéré, mais il prend vite son parti de ce réveil inopiné et nous dit :

— Nous sommes arrivés ce matin, à 5 heures et demie, après un bon, mais très long voyage, puisque nous avons quitté Londres hier à midi. Nous sommes venus par Newhaven et Dieppe.

« JE SUIS EN EXCELLENTE CONDITION ET WILSON EGALEMENT. CE SERA DEMAIN LE PREMIER 1.500 METRES DE SA VIE. VOUS VERREZ, IL EST TRES FORT ET TRES RAPIDE AU SPRINT BIEN QUE MOINS VITE QUE MOI TOUTEFOIS.

Prévisions...
VICTOIRES : 400 m., 800 m., 5.000 m., 110 haies, poids, disque et Hansenne.
DEFAITES : 1.500 m.
DOUTE : 100 m., 200 m., hauteur, longueur.

« Cela dit, je voudrais bien aller me recoucher avant d'aller déjeuner. Cet après-midi,

Ce matin, 10 heures, chambre 506, Hôtel Scribe...

— How do you do ! Mr Wooderson ?

— I'm very well ! Thank you ! nous nous entraînerons à Colombes. »

J.-R. FONTAINE.

HAEGG ne chôme pas

STOCKHOLM. — *A Rydboholm, Gunder Haegg a disputé sa troisième course de la semaine ; il a gagné un 1.500 mètres en 3' 50" 8/10.*

MEILLEURES PERFORMANCES

Epreuves	des Français	des Anglais	Les favoris
100 mètres	FOUSSARD, 10" 8/10.	HOLMES (100 y.), 9" 8/10.	HOLMES.
	VALMY, 10" 8/10.	BAILEY (100 y.), 9" 9/10.	FOUSSARD.
200 mètres	FOUSSARD, 22" 2/10.	HOLMES (220 y.), 22" 2/10.	HOLMES.
	VALMY, 21" 9/10.	BAILEY (220 y.), 22" 2/10.	FOUSSARD.
400 mètres	SIGONNEY, 48" 5/10.	HAMPTON (440 y.), 49" 5/10.	SIGONNEY.
	LEGALLAIS, 50".	DEUROCHE (440 y.), 49" 5/10.	HAMPTON.
800 mètres	CHEFD'HOTEL, 1' 52" 3/10.	FOX (880 y.), 1' 55" 8/10.	CHEFD'HOTEL
	BINY, 1' 55" 4/10 ou MEGE, 1' 54" 8/10.	LITTLER (880 y.), 1' 56".	LITTLER.
1.500 m. ..	HANSENNE, 3' 52" 5/10.	WOODERSON (mile), 4' 9" 2/10.	WOODERSON.
	WARTELLE, 3' 56" 5/10.	WILSON (mile), 4' 11" 4/10.	WILSON
5.000 m. ...	PUJAZON, 14' 43" 4/10.	BINGHAM (3 miles), 14' 39".	PUJAZON.
	POUZIEUX, 14' 52" 4/10.	COX (3 miles), 14' 40".	BINGHAM.
110 m. haies	OMNIES, 14" 9/10.	STAFFORD, (120 y. h.), 15" 2/10.	OMNIES.
	MAIGUAU, 15" ou RICHARD, 15" 6/10.	WHILWORTH (120 y.h.), 15" 4/10	STAFFORD.
Hauteur .	LAPOINTE, 1 m. 90.	PATERSON, 1 m. 905.	PATERSON.
	AUDOUY, 1 m. 87.	WEST, 1 m. 855.	LAPOINTE
Longueur .	BREMOND, 7 m. 16.	MORRISLE, 7 m. 05.	BREMOND.
	BALEZZO, 7 m. 03.	WATES, 7 m. 01.	WATES.
Poids	BALEZZO, 14 m. 06.	CLARE, 12 m. 81.	BALEZZO.
	CHAMOREL, 13 m. 70.	SHAW, 12 m. 79.	CHAMOREL
Disque ...	WITTEWRONGHEL, 44 m. 82.	FIELDER, 42 m. 95.	WITTEWRON.
	BOECKEL, 44 m. 52.	ORIGG, 41 m. 84.	BOECKEL.

Le Racing et Sète en appel

Les neuf matches de la 2e journée du championnat de 1re Division sont tous intéressants, et aucun d'entre eux n'est joué à l'avance. Mais il est indiscutable que la rencontre Reims-Lens l'emporte en intérêt sur l'ensemble du programme de la journée.

Mais Reims jouera chez lui et nous paraît devoir vaincre après une lutte sévère.

Contre Rouen, peu brillant devant Rennes, le Racing sera privé demain de Dupuis et nous ne serions pas surpris que le vainqueur de la Coupe soit vaincu par le champion de France.

A SETE LA PAROLE

Battu nettement à Lens (1-5), le F.C. Sète, qui n'a pu faire mieux que match nul avec le Stade Français, sera soumis à dure épreuve contre les Girondins jouant chez eux et qui ont toute chance de vaincre.

Succès probable du Red Star sur Le Havre, cependant renforcé par Nemeur et Pascal. Mais Lille éprouvera de sérieuses difficultés face à Lyon récent vainqueur de Sochaux. Quant à ce dernier, il est douteux qu'il puisse rapporter un point de Roubaix, même avec l'appoint de Mattler et de Williams, et Metz, en déplacement à Cannes est à même de donner sa mesure.

Lucien GAMBLIN.

Nos favoris

DIVISION I : Roubaix, Marseille, Rouen, Strasbourg, Girondins, Reims, Red Star, Metz, Lille.
DIVISION II : Charentes, Colmar, Nancy, Besançon, Valenciennes, Stade Français, Nantes, Nice, Montpellier, Antibes, Toulon, Toulouse, Alès, Avignon.

★ Pour parer à l'indisponibilité de Dupuis, le Racing fera jouer, contre Rouen, Lamy à l'arrière et Suprina demi.

La ligne d'avant sera : Bongiorni, Gaber, Quénolle, Vasset, Mathé.

LE HAVRE : Pascal, Hamon et Bihel II ; Nemeur, Garcia et Benali ; Lecomte, Bisson, Blaschek, Carre et Herbert.
RED STAR : Germain ; Lorenzi et Nuevo; Bersoulle, Mindonnet et Madani ; Moulet, Hamiri, Lozia, Kadmiri et Aston.
Coup d'envoi : 15 heures.

Facilité à Lausanne

L'équipe de water-polo est très cherronnée, elle comprend de nombreux équipiers de Tourcoing qui ont déjà disputé des matches internationaux, en particulier avec les Belges. Elle vaincra certainement, ne serait-ce que par la présence dans les buts du gosi toulousain Debonnet.

Ce sont nos équipiers du relais 4 x 200 m. qui sont des nouveaux venus : JANY, GEORGES, VALLEREY, LUGAN, FOURCADE, représentent pour la première fois la France à l'étranger, seul, Jehan Vallerey s'est déjà heurté à des champions d'autres pays lors des jeux interalliés de Rome.

L'équipe de France à pied d'œuvre

LAUSANNE. — *Après un dernier entraînement, hier, à Pontarlier, l'équipe de France est arrivée au complet à Lausanne, où elle rencontre, ce soir, l'équipe suisse.*

Un seul changement chez les Français : Deutsch a été remplacé par Puig. L'équipe suisse est inchangée. Arbitre : M. Gérard Ritz.

Nous nous en passe que quelques records nationaux suisses pourraient être battus. Jany a fait une impression formidable ici.

Les deux équipes font un pèlerinage, ce matin, à la tombe du baron de Coubertin.

Après le match, l'équipe de France se rendra à Zurich, où elle rencontrera, demain, l'équipe de la ville. — F. LOMAZZI.

Tennis de vedettes !

La Coupe Davis reprendra en 1946

NEW-YORK. — M. Walter Pate, président de la commission américaine de la Coupe Davis, a déclaré que la fameuse compétition reprendrait l'année prochaine. De six à huit nations y participeraient probablement, parmi lesquelles l'Australie, détentrice du trophée depuis 1939.

Parker arrive de Guam et gagne

NEW-YORK. — Aux championnats nationaux de tennis à Forest-Hills, le détenteur du titre, Frank Parker, s'est qualifié pour la demi-finale en battant S. Grossbard, 6-2, 6-3, 6-2. Parker était arrivé par avion de l'île de Guam, où il a perdu environ cinq kilos.

Avec Wood et Talbert, deux autres joueurs se sont qualifiés pour les quarts de finale. Alejo Russel a éliminé Shields et Elwood Cooke a disposé du junior Herb Flam.

— *Le match Paris-Zurich se disputera, demain, dans cette dernière ville. L'équipe parisienne comprend : Y. Petra, P. Pellizza, B. Destremau, M. Bernard et A. Gentien.*

Munier, Mancicidor, Diot en vedette

Journée très creuse, demain, en épreuves cyclistes sur route.

A Carcassonne, sur 135 km., Tassin, épaulé par Macorig, Huguet, Thietard, luttera contre la coalition Munier, notre favori, Gallitussi, A. Van Schendel, Adriano, Coffi, Vergilli, Mithouard, Piel, etc...

Aux Sables-d'Olonne, Rivoal, Diot, Chupin, Barret, Batot, etc., seront opposés aux Vendéens, Girardeau en tête.

Sur Paris-Troyes (161 km.), Marcel Bidot fera rentrer dans les côtés de son frère Jacques contre les jeunes Mancicidor, qui peut gagner, Beyaert, d'Angelo, Rubiani, Lucas, Kergoet, Long, etc., etc.

A Schaffhouse, Tacca, Casellato, Guy Lapébie chez les « pros », Guégnen, Reynès, chez les « purs » se heurteront aux meilleurs coureurs suisses. — *René MELLIX.*

Bien, Vergili !

M. Max Burgi, président de l'Union cycliste Suisse a écrit à M. Achille Legros la lettre suivante :

« Je me fais un devoir de vous signaler un acte qui fait honneur au coureur Vergili, de Paris. Le 11 août, ce dernier, après avoir couché ce qui lui revenait pour sa participation au Critérium International, s'est aperçu — quelques heures après en faisant ses comptes — qu'il avait reçu 100 francs suisses en trop. Vergili s'empressa de restituer cette somme aux organisateurs. Croyez, M. le Président, etc... »

Et ajoutez ça en dira que les coureurs cyclistes sont des « tricards ».

Schérens, Gérardin, « Senff » à Bordeaux

Le Grand Prix de la République de vitesse qui, depuis 5 ans, n'avait pas été organisé à Bordeaux, aura lieu demain.

Jef Scherens, Gérardin, Bacilieri, venus directement de Genève, seront opposés à Senfftleben, Cauchet, Jacquinelli, M. Jézo, Renaudin, Vigué, Verna, Etienne, Goudery, Degelas, etc.

Il est à rêvoir une finale réunissant Scherens, Gérardin, Senfftleben, finale dont Scherens peut sortir vainqueur.

L'U.V.F. redeviendrait Fédération

Le Cercle Cycliste Français va demander que l'UVF devienne Fédération Cycliste Française de façon à ce que le bureau soit désigné au vote par les dirigeants de clubs. Vendredi prochain, on examinera le titre des candidats.

Nous voici donc déjà en pleine période sportive électorale...

Charron et Thierry *sur la route du dollar*

C'est aujourd'hui officiel : le manager G. « Ch. Raymond a accepté les propositions qui lui ont été faites pour une tournée de Charron et Thierry, au Canada et aux Etats-Unis.

Ch. Raymond est en pourparlers avec des organisateurs qui disposent de salles à Montréal, Toronto et Boston.

Seuls, quelques points de détails restent à régler qui le seront bientôt.

La tournée durerait trois mois au minimum, six au maximum. Ch. Raymond, une fois sur place, ferait venir d'autres boxeurs français...

Allons, la route du dollar sera bientôt ouverte ! — F. L.

Bataille d'organisateurs...

Avec la saison nouvelle, la bataille reprend entre les organisateurs parisiens. L'O.P.P. et l'O.S.A. sont à couteaux tirés. Et les deux organismes, qui sollicitent l'un et l'autre le Vél' d'Hiv', vont se concurrencer dès le 16 courant. L'O.P.P., à cette date, jouera au Cirque d'Hiver, et l'O.S.A. au Jardin d'Acclimatation, avec les programmes suivants :

Jardin d'Acclimatation
(O.S.A.)
A. FAMECHON-KID DUSSART
LE MANTEC-PREYSS
E. FAMECHON-DE GRYSE

Cirque d'Hiver
(O.P.P.)
THIERRY-RENUCCI
BATTLING HAI-DEVYNCK
DAUTHUILE-LECLERC

LEMOINE FAVORI *dans "la Roue d'or"*

Demain, 14 h. 30, au Parc des Princes,

ROUE D'OR (100 km.) : *Henri Lemoine, champion de France, doit remporter un nouveau succès en battant dans l'ordre Lamboley, Minardi, Claverie, Louviot, G. Sérès, Fraslo et les Suisses Heymann et Waene